

flammas et en proie à une extrême tristesse. A cet aspect elle fut saisie d'une telle compassion qu'elle poussa des cris plaintifs sans même s'apercevoir qu'elle rompait le silence. Il lui semblait en même temps être brûlée par ces flammas.

Le lendemain 15, au moment où elle récitait au pied de son lit le *Salve Regina* de règle, elle vit de nouveau son père à la même place que la veille, au milieu des flammas. C'est à ce même moment qu'elle le verra désormais, pendant les apparitions qu'il fera jusqu'à sa délivrance. Cette fois, la Sœur se demandait intérieurement s'il avait commis quelque injustice dans ses affaires. Mais son père, répondant à sa pensée, lui dit :

— « Non, je n'ai commis aucune injustice ; je souffre pour mes impatiences continuelles et pour d'autres fautes qu'il ne m'est pas permis de te dire. »

Le 27, la Sœur revit son père plongé dans la tristesse, mais non dans les flammas. Il se plaignait d'avoir été soulagé moins que la veille dans ses tourments.

— « Pauvre père ! lui dit sa fille, tu ne sais donc pas que les Sœurs ne peuvent prier toute la journée : nous avons notre règle, nos occupations, des emplois divers à remplir.

— « Je ne demande pas, reprit-il alors, qu'on soit toujours en prière, mais qu'on m'applique des intentions, des indulgences. « Si l'on ne vient à mon secours, tu seras tourmentée sans relâche : le bon Dieu m'a promis de m'en prendre à toi. Oh ! ma chère fille, souviens-toi que tu t'es offerte en victime, le jour de « ton oblation ; tu dois en subir les conséquences.

« Regarde, regarde cette citerne pleine de feu où je suis « plongé ! Nous sommes ici plusieurs centaines. Oh ! si l'on « savait ce qu'est le Purgatoire, on souffrirait tout pour l'éviter « et pour venir en aide aux pauvres âmes qui y sont prisonnières. Tu dois devenir une sainte religieuse et observer fidèlement les plus petits points de la règle. Le Purgatoire des « religieux est quelque chose de terrible. »

La Sœur vit en effet la citerne enflammée d'où sortaient d'épais nuages d'une noire fumée.

— L'impression qu'elle fit sur moi, disait-elle, ne s'effacera plus de ma mémoire.

Comme son père disparaissait et se replongeait dans la citerne, il s'écria à plusieurs reprises, en montrant sa langue desséchée et brûlante :